ROXY ROCKY

6 juillet - 31 août 2013

Gwenaël Billaud
Alain K
Arnaud Labelle-Rojoux
Eric Madeleine
Jean-Luc Verna

Commissariat de Gwenaël Billaud

GALERIE
BERTRAND
BARAUDOU

62 rue St Sabin
75011 Paris

tel. +33 (0)9 53 47 41 62

Bertrand Baraudou
+33 (0)6 11 89 24 89
bertrand@galeriebaraudou.com

Isabelle Giovacchini
+33 (0)6 28 04 18 15
paris@galeriebaraudou.com

galeriebaraudou.com

GALERIE
BERTRAND
BARAUDOU

62 rue St Sabin - 75012 Paris
Tel. : +33 (0)9 53 47 41 62
galeriebaraudou.com

ROXY ROCKY

06/07/2013 - 31/08/2013

Gwenaël Billaud - Alain K - Arnaud Labelle-Rojoux - Eric Madeleine - Jean-Luc Verna
Commissariat de Gwenaël Billaud

Rox et Rouky (*The Fox and the Hound*) est le 31e long-métrage d'animation et le 24e « Classique d'animation » des studios Disney. Sorti en 1981, il est basé sur le roman *The Fox and the Hound* de Daniel P. Mannix, paru en 1967 et publiée en France en 1978 sous le titre Le Renard et le Chien courant. Il met en scène un renard, Rox, et un chien, Rouky, dont l'amitié est menacée lorsque le maître de Rouky décide d'en faire un chien de chasse.

Une suite intitulée *Rox et Rouky 2* est sortie directement en vidéo en 2006. A la fête foraine du village, la voix mélodieuse du chien Rouky charme Cash, le leader d'une troupe de chiens chanteurs. Ce dernier lui propose alors de remplacer Dixie dans sa chorale. Son amitié avec Rox le renardeau est en sursis lorsque Rouky l'abandonne pour satisfaire ses rêves de gloire.

Roxy Rocky, titre de l'exposition, fait à la fois référence au long métrage de Disney, au film de Sylvester Stallone *Rocky Balboa* et au groupe de rock anglais Roxy music ; Les dandys se dandinent au son de *Love is a drug* et Rocky Balboa hurle en souvenir de son père « Si tu ne peux pas utiliser ton cerveau, utilise ton corps à la place. » ...

Roxy Rocky scrute le monde du spectaculaire, où l'image est intimement liée à l'activité économique. Les artistes posent une interrogation profonde sur la place du divertissement dans la production artistique, une réflexion sur le spectaculaire qui met en exergue sa dimension lisse et policée. Véritables contre-représentations ou re-présentations, les travaux proposent un regard critique, amusé, ironique, grinçant sur cette société de l'entertainment où l'identité visuelle apparaît à l'individu comme une projection multi-facette de lui-même, multi-reflets.

Les artistes deviennent les idiots du village de l'art contemporain ! Ils provoquent parfois et jouent avec les détournements, ils cherchent à tourner en dérision l'art, son idéalisme avec de la rêverie, de la drôlerie, du spectaculaire ou de l'insolence poétique. Ils posent l'éternelle question de la définition de l'art. Les artistes pénètrent dans la vie. Avec un leitmotiv: l'action plutôt que la contemplation.
Arnaud Labelle-Rojoux, Jean-Luc Verna, Eric Madeleine, Alain K et Gwénaël Billaud y opposent la désinvolture et la subversion pop. Ils questionnent l'art et ses limites, en explorant plus particulièrement la voie de la drôlerie et la poésie des contraires. Ils multiplient les médiums et les détournements.

Ils veulent marquer les esprits ! C'est *Fantasia* chez les Ploucs !

Gwenaël Billaud

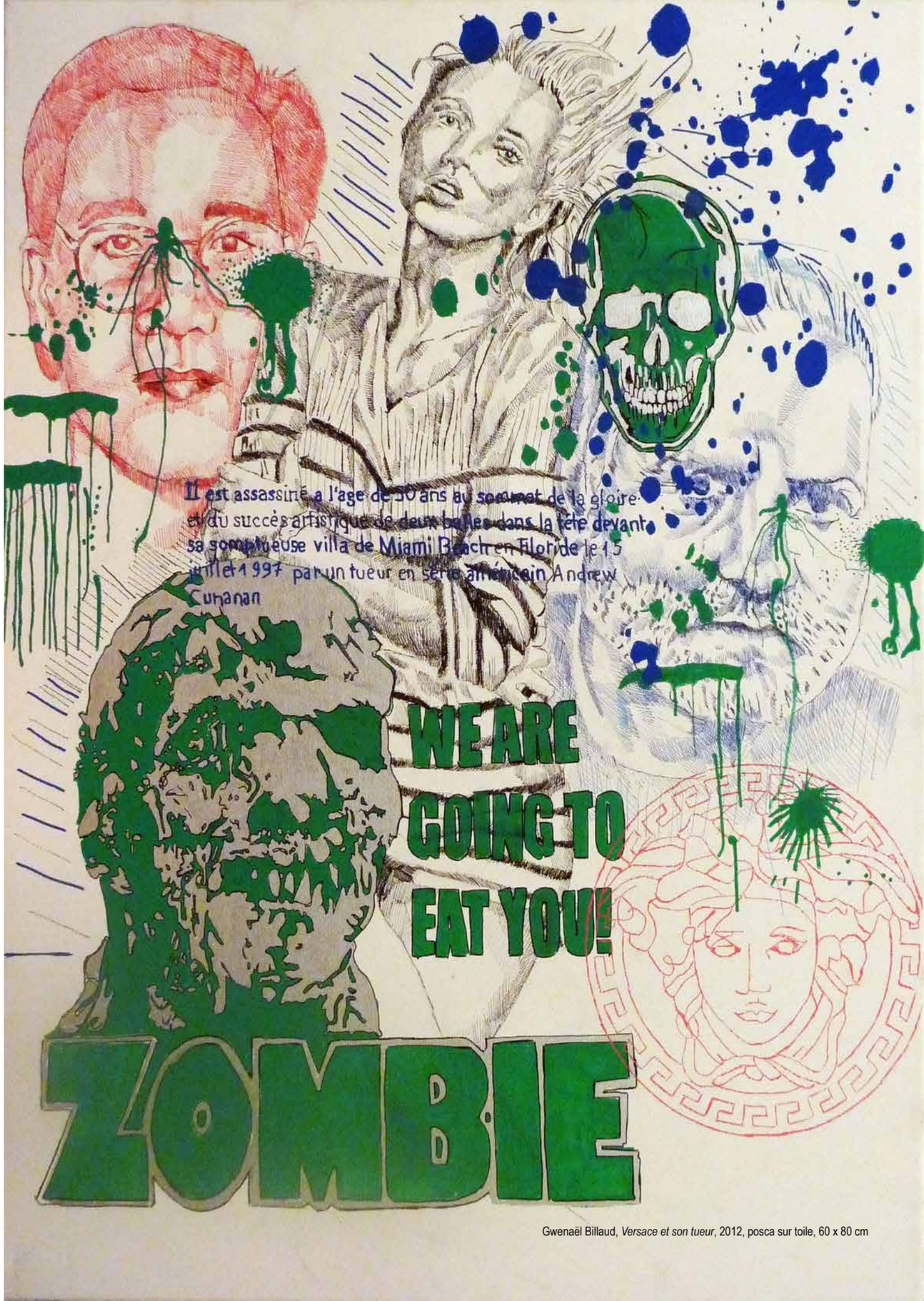
GWENAËL BILLAUD

Raconteur d'histoire pluridisciplinaire, sa narration s'articule autour d'obsessions : film d'horreur, musique ringarde, série b, violence et hémoglobine… L'artificiel, le superficiel, le culte de l'apparence sont en ligne de mire dans un esprit pop/punk glam : la branchitude et ses codes sont détournés. Gwenaël Billaud travaille par amalgame, compilation. Une navette opère un va-et-vient de la mort à la vie : les tueurs en série (qui ôtent la vie), les condamnés à mort (qui sont dans l'attente d'une mort programmée) et les morts vivants et autres zombies (qui quant à eux « jouent les prolongations).

L'œuvre de Gwenaël Billaud met en place un mécanisme d'attraction et de répulsion car il fait la démonstration de la création du mythe : les grands criminels sont traités en Dieux démoniaques par les journalistes, policiers et romanciers comme le précise Denis Duclos. Il y ajoute des icônes de la mode et de la musique telles que David Bowie ou Kate Moss en un maelström de références créant une fiction infâme et informe, une sorte de « mise en scène des plaisirs horribles ».
Il érotise ainsi la mort, mais « le cadavre est le comble de l'abjection, il est la mort infestant la vie ». Ce qui est abject est : « ce qui perturbe une identité, un système, un ordre », c'est sur ce point que s'articule l'ensemble du travail de Gwenaël Billaud tant en peinture, installation que performance.

Gwenaël Billaud crée en quelque sorte des contes de fées dans lesquels le loup a été remplacé par le tueur implacable.
La fonction initiatique du conte est ici remise en question.

Yann Perol, octobre 2009


Il est assassiné a l'age de 30 ans au sommet de la gloire
et du succès artistique de deux balles dans la tête devant
sa somptueuse villa de Miami Beach en Floride le 15
juillet 1997 par un tueur en série américain Andrew
Cunanan
WE ARE
GOING TO
EAT YOU!
ZOMBIE

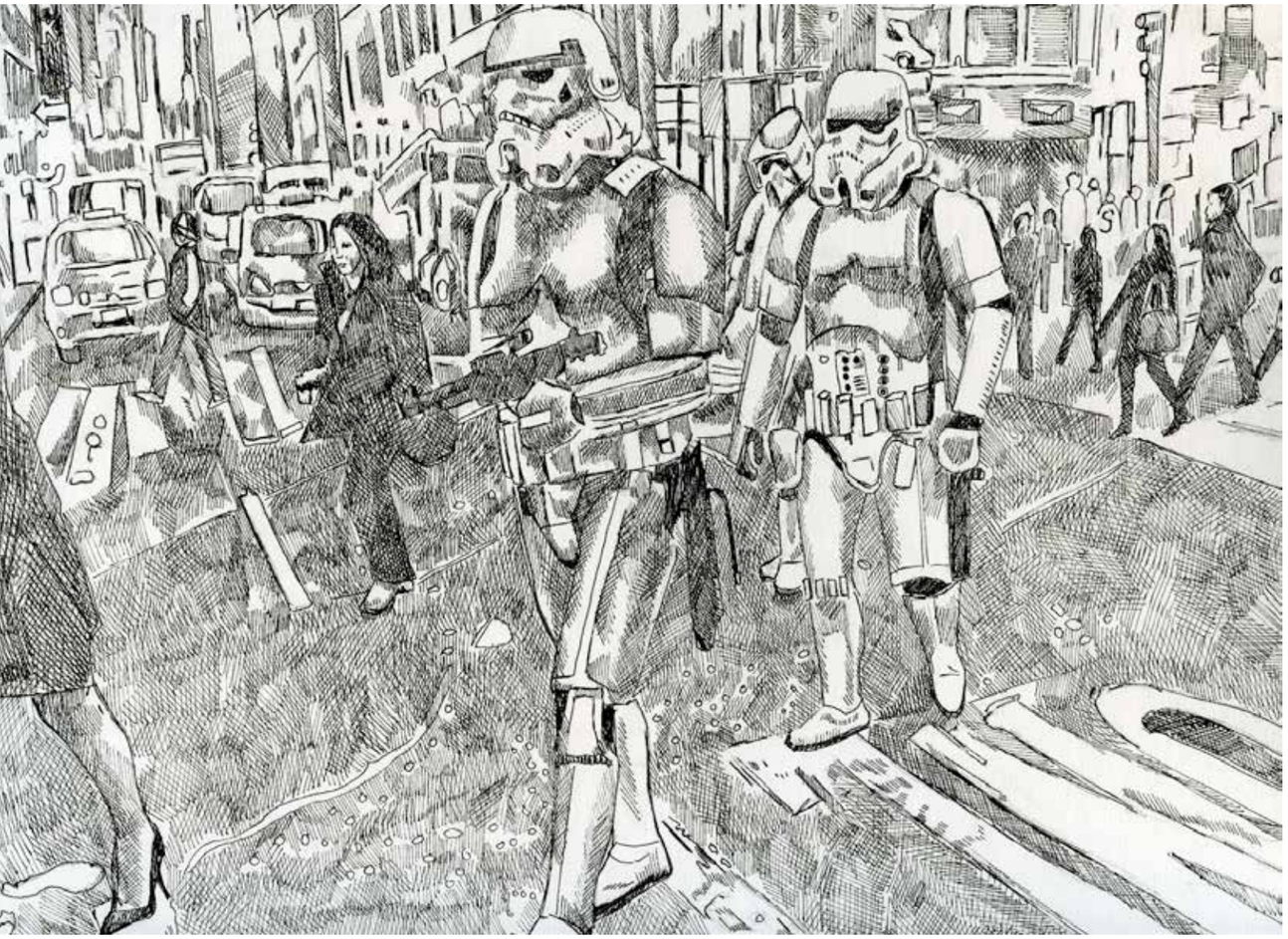
Gwenaël Billaud, *Versace et son tueur*, 2012, posca sur toile, 60 x 80 cm

Gwenaël Billaud, *Star Treck convention*, dessin encre, 24 x 32 cm

Gwenaël Billaud, *Iron Man convention*, 2012, dessin encre, 24 x 32 cm

GWENAËL BILLAUD

Né en 1972
Vit et travaille à Paris



Gwenaël Billaud, *Star Wars convention*, 2012, dessin encre, 24 x 32 cm

Expositions personnelles (sélection)

2012 *The last house on the left*, Bruno Jansem Galerie, Paris, commissariat Y.Perol

2009 - 10 *Flash Glam Trash*,The window 41, Paris

2007 Nuit Blanche avec Philippe Katerine et Frédéric Baldo, Galerie Defrost, Paris

2006 *L'art est ouvert*, oeuvre à Saint Médard d'Excideuil, le jardin d'Hélys, Dordogne.

2004 - 05 *Installation Monkey Night Club*, site de création contemporaine, Palais de Tokyo, Paris

2004 *Docteur Courbe & Mister G.wen*, Galerie Rachlin Lemarie, Beaubourg, Paris

2002 *G.wen Hype and Monkey*, Galerie Rachlin Lemarie Beaubourg, Paris

Expositions collectives (sélection)

2013 *Avril Karma Khroma*, Atelier des Vertus avec Pascal Lievre

2012 *Roxy Rocky,* avec Arnaud Labelle Rojoux, Léa Le bricomte, Joël Hubaut, Pascal Lièvre, The kid, Galerie ALB, Paris
Nothing Galerie NaMiMa, Ecole Nationale Supérieure d'Art de Nancy, commissariat collectif Bisou

2011 *La Condition Humaine,* Galerie Pascal Vanhoecke, Paris

2010 *Body Mix,* la Place Forte, commissariat Mélanie Ohayon, Paris
Une Saison en Enfer, Les Salaisons - Romainville, commissariat Laurent Quénéhen
In & Out, La Porcherie, Lieu d'Art Contemporain en Bourgogne, commissariat Yann Perol
Helter Skelter, avec Joël Hubaut, Frédérico Solmi, commissariat Yann Perol, galerie Mycroft, Paris
Riders, exposition proposée par Lleana Rodriguez, galerie Polad Hardouin, Paris

2009 *Slick dessin,* la Galerie Defrost

2008 *Impossible to capture*, Galerie Defrost, Paris

2007 *Slick Art Fair*, la Galerie Defrost, Paris

2006 *Amour Gloire et Beauté*, Centre d'Art de Charenton
Dark, la Bank Galerie, Paris

2005 *Wharf*, Centre d'Art Contemporain de Basse -Normandie
Festival Art Video, Hérouville Saint-Clair
Festival Art Video, Izmir, Turquie
Nuit Blanche, Mairie du IV ème, association Metazone

Crédits images : © Gwenaël Billaud

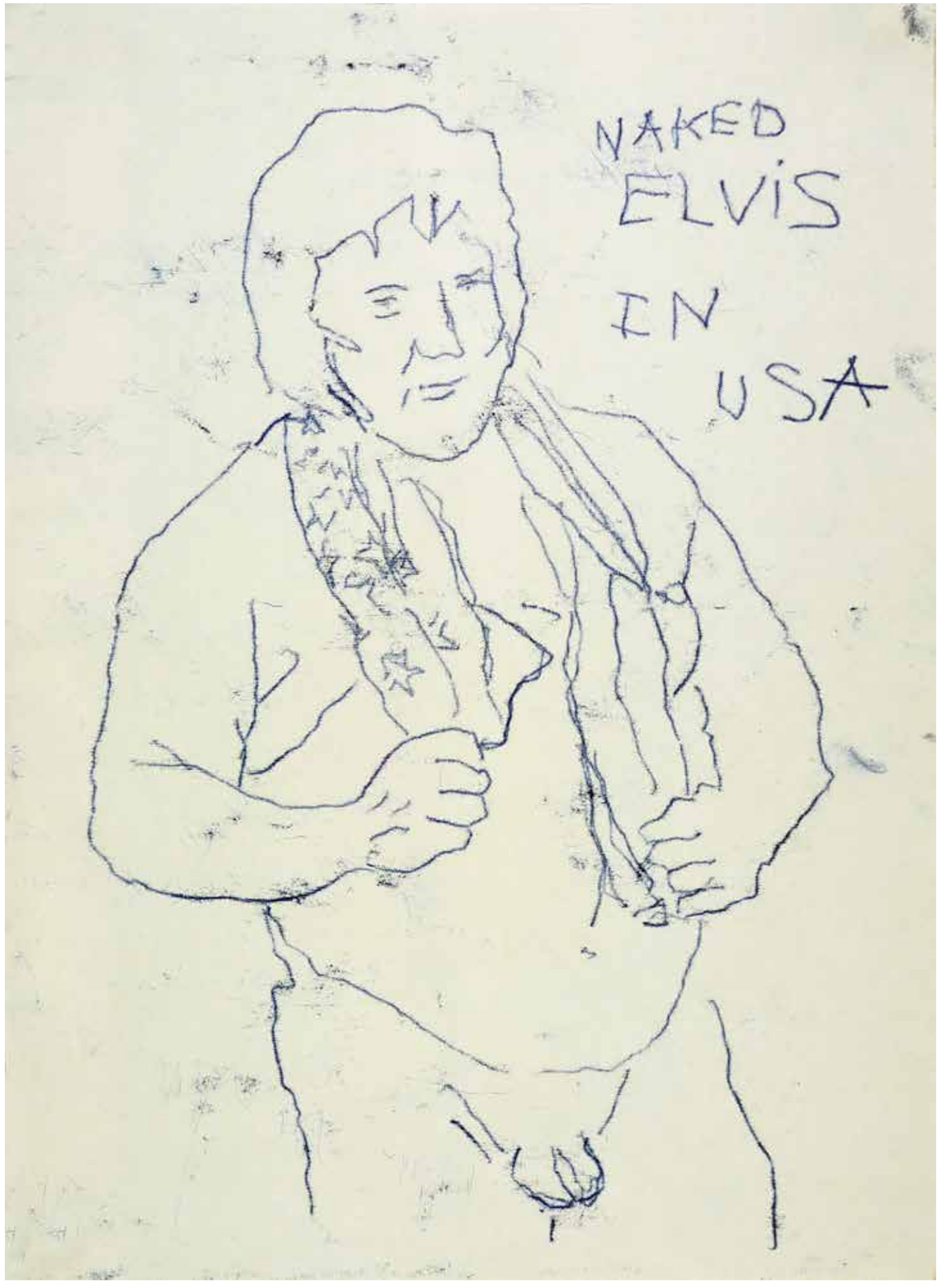
ALAIN K

Je ne me rappelle plus quand ça a commencé

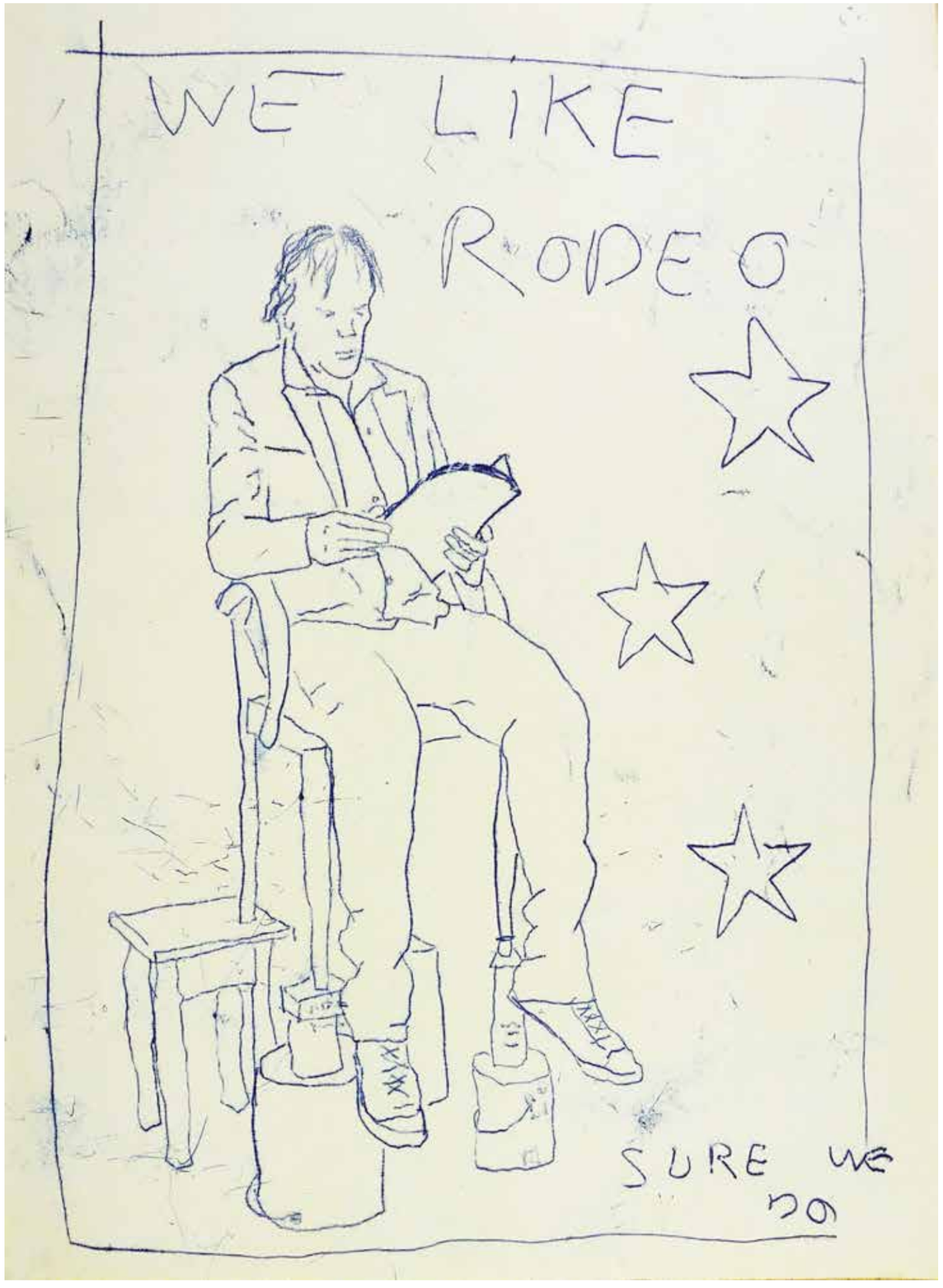
Quand j'étais plus jeune, souvent, j'avais des poussées d'énergie, une sorte d'exaltation, je me sentais tout prêt de vivre des choses extraordinaires, et puis il ne se passait jamais rien de la sorte.
Alors j'étais frustré.
J'ai passé ainsi des années à vivre de cette frustration, à m'en nourrir.
Et puis j'ai chanté dans un groupe de Rock, mais les phases d'exaltations ne sont pas toujours en phase avec la musique. J'ai donc arrêté de chanter.
Mais juste avant j'ai écrit une petite chanson, à partir d'une phrase même pas de moi.
Ma vie est formidable.
Et puis j'ai décrété que.
Ma vie est formidable.
Ce n'est pas un souhait, ni une constatation. Non c'est un programme.
Et c'est pas facile à tenir.

Alain K, 2004

Alain K, *Elvis Calling*, 2011, huile sur papier, 29,7 x 42 cm



Alain K, *Naked Elvis in USA*, 2010, huile sur papier, 42 x 29,7 cm

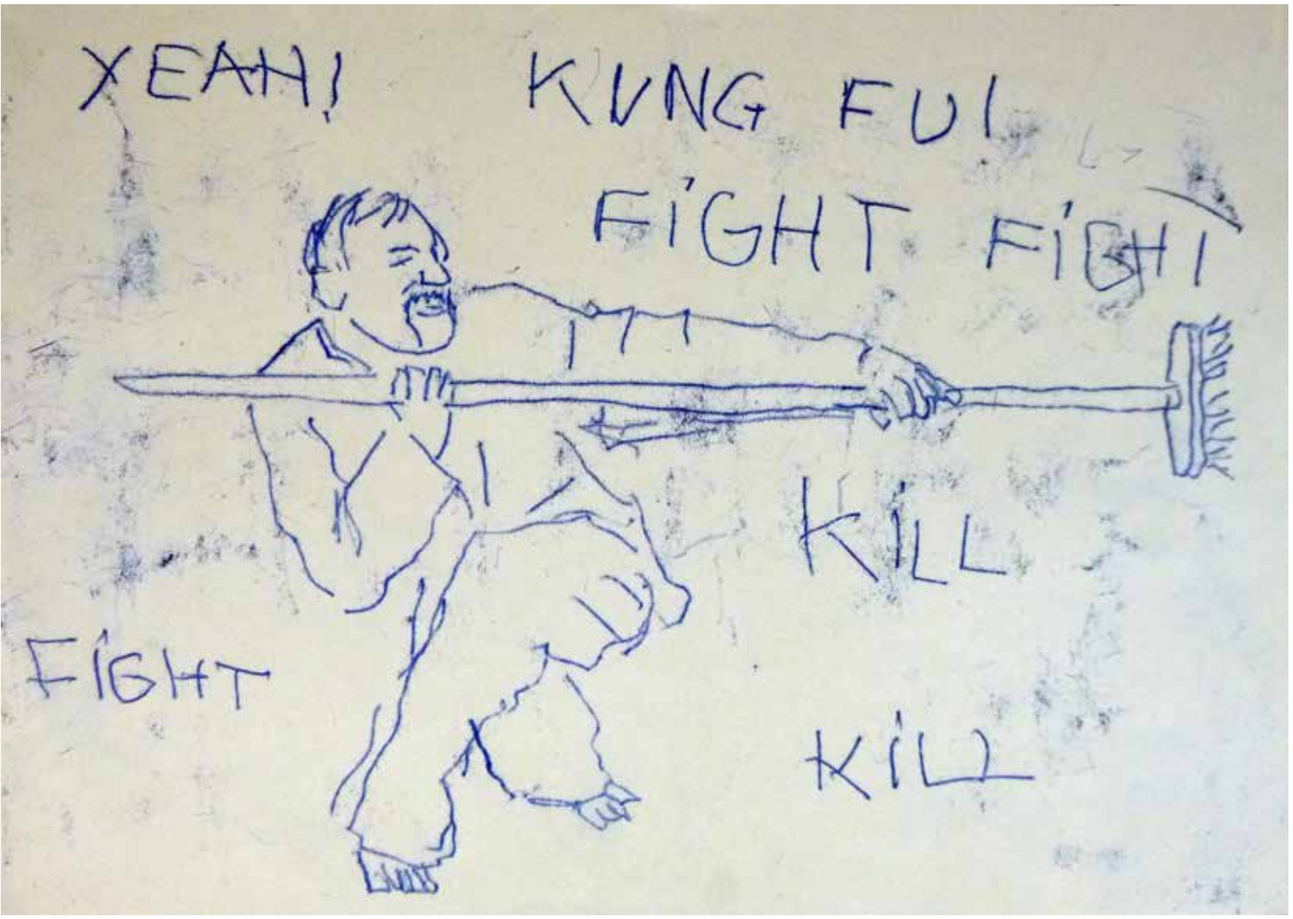


Alain K, *We Like Rodeo Sure we do*, 2008, huile sur papier, 50 x 40 cm

ALAIN K

Né en 1962, vit et travaille à Bagnolet

www.alain-k.net



Alain K, *Kung Fu Fighting*, 2013, huile sur papier, 29,7 x 42 cm

Expositions (sélection)

2013 *Performance Karao-K*, Session de performances proposée par Gwenaël Billaud avec l'association Corpus In Act, Théâtre de Verre, Paris

2012 *Portrait de l'artiste en président à vie*, Wall Drawing réalisé au jard'in d'Hélys, Périgord
Un peu de tendresse bordel de merde, Exposition collective, Espace Labo, Genève
Carte-une édition, Exposition et Edition, projet de Mathieu Cénac et David Desrimais, Paris

2011 *Faites poser du tissus sur vos murs en appartemen*t, Exposition collective, Paris
The Revolution will not be Televised, Installation
Access & Paradox Art fair, Galerie FOG IS DEAD (anciennement The Windows 41), Paris
IN OUT, Exposition collective, La porcherie- Ménétreux le Pitois, Côte d'Or
We like Rodeo, Exposition personnelle, Galerie FOG (anciennement The Windows 41), Paris

2009 *Slick Dessin*, Galerie Defrost, Paris
Vidéo Appart, Exposition collective en appartements, Paris
Deep, Exposition sur une proposition du magazine italien INSIDE, Les Salaisons, Romainville
6PicolesCycliques, Exposition dans le cadre des résonnances (off de la Biennale), Lyon

Projections (sélection)

2011 *Blitz*, Projection, La Noire Galerie, Paris

2004 - 08 Participation aux programmations de la Brigade des Images
Projections itinérante : Paris, Moscou, St Petersburg, Izmir, Singapour, Château-Chinon, Mataro (Espagne), Londres, Asolo (Italie)

2006 - 08 Participation au 59 second festival :
Projections en Europe, Etats-Unis, Brésil, Malaisie, Galapagos, Argentine, Russie, Pôle Sud

2007 Projection du film *La traversée de Paris*, collectif MAL avec Laurent Quénéhen et Monsieur Maill.et, cinéma le Barbizon, Paris
Projection des films du collectif *MAL* à la Nuit Blanche, Paris

2005 Artiste invité au Izmir Short Film Festival (4 films présentés)
Les lundis de la Brigade Cinéma le Barbizon, une sélection de 10 films de Alain K sur le thème de l'autofiction, Paris

2004 *Divan du Monde*, Nuit blanche, Paris
Artiste invité aux instants chavirés, Montreuil

Divers

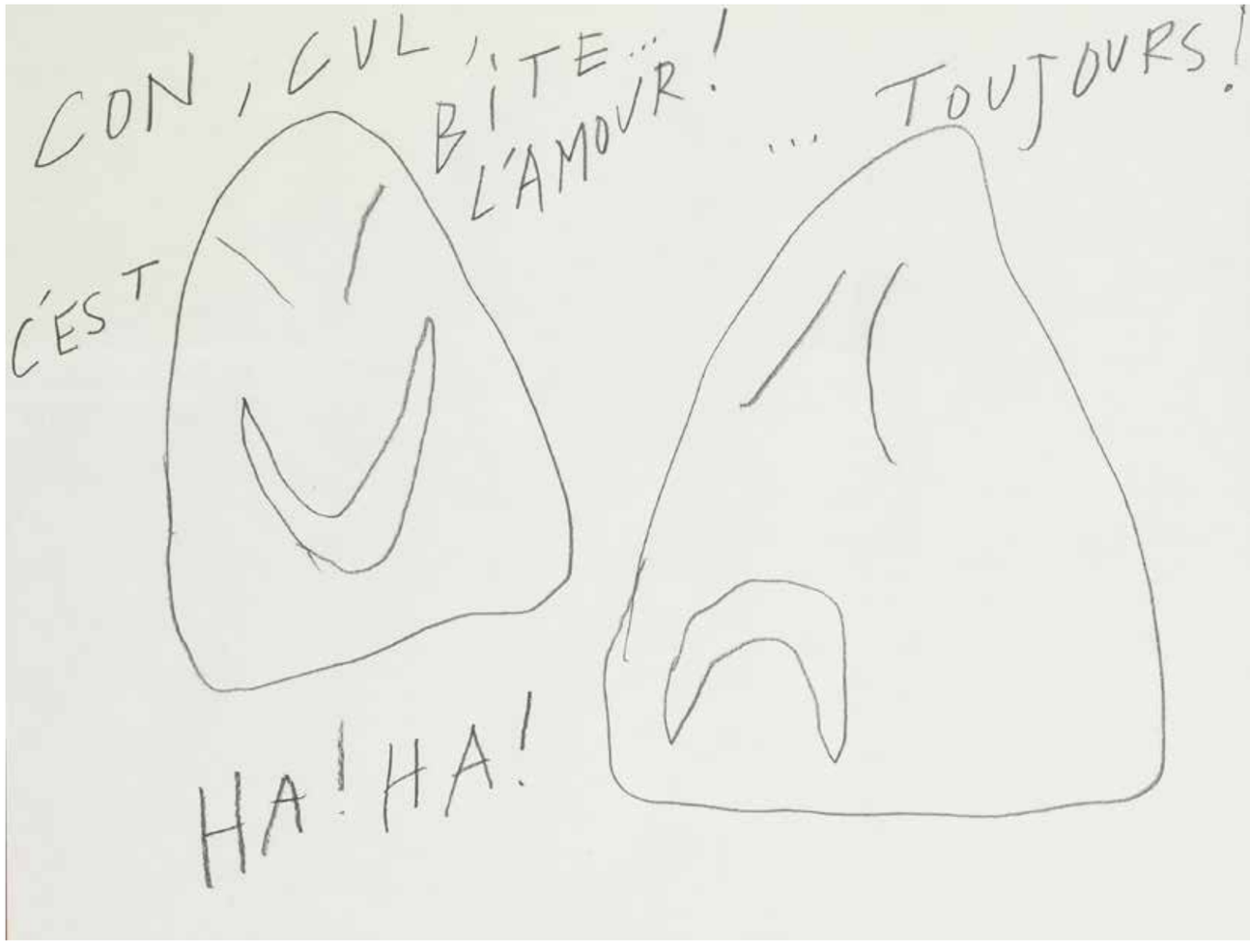
2007 Carte blanche – Double page dans le magazine d'Art Italien INSIDE n°13
Surpris par la nuit, France Culture, émission du 25 avril 2007 avec Laurent Quénéhen et Monsieur Maill.et
Surpris par la nuit, France Culture, émission du 22 février 2006
Membre de Blank, duo de peintre formé avec José Cardoso

Crédits images : © Alain K

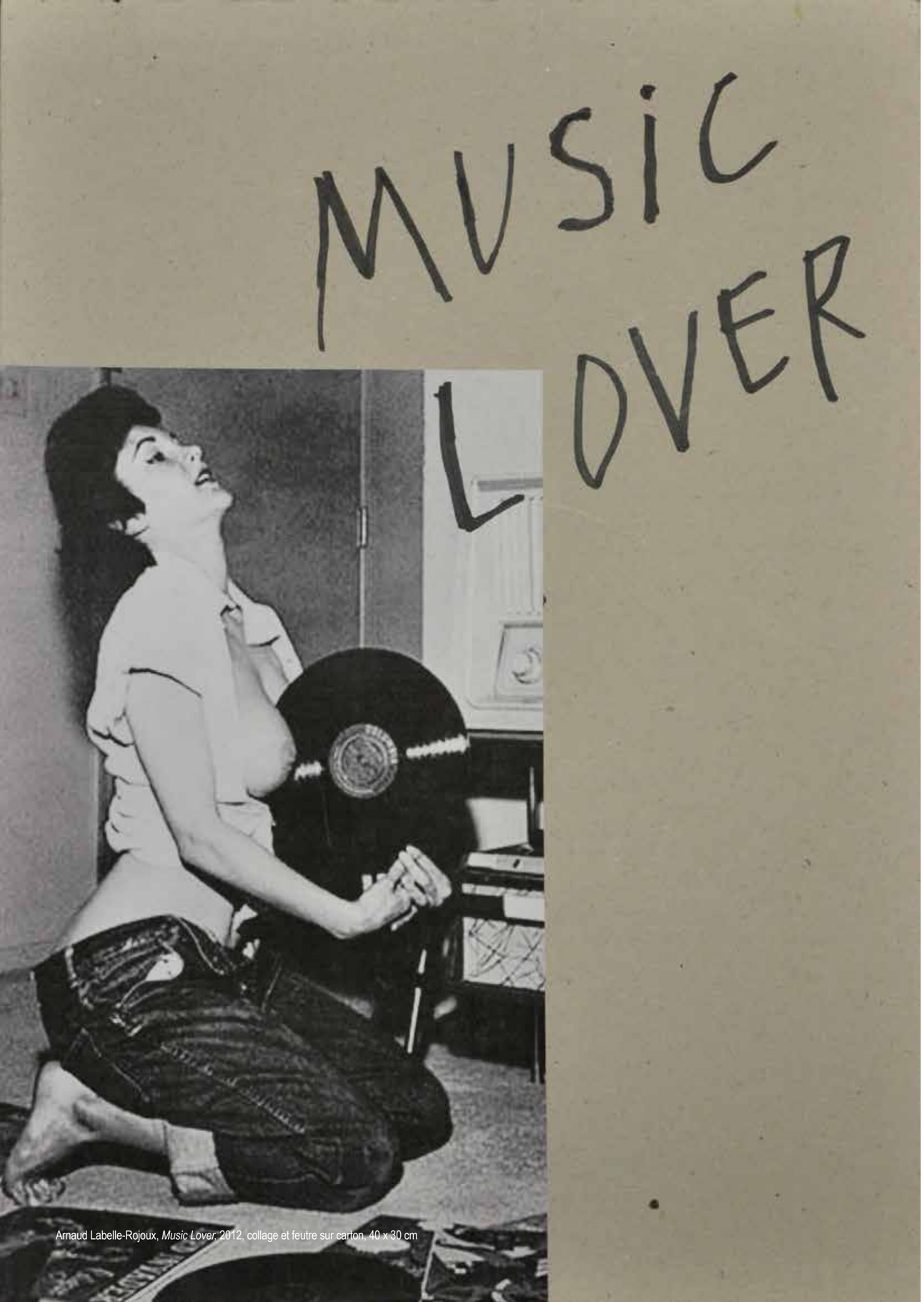
ARNAUD LABELLE-ROJOUX

J'ai beau essayer de me définir, je n'y arrive pas ou alors que très banalement au travers d'éléments biographiques comme on en trouve sur les jaquettes glacées des romans : une date de naissance, deux ou trois ou dix expositions, quelques livres et autres babioles plus ou moins flatteuses. Lisant de telles notules, j'ai l'impression de contempler un autre moi-même à qui je ne ressemble finalement pas. Qu'écrire alors ? Que ma véritable formation artistique, plus que l'École des Beaux Arts de Paris, les musées ou les lectures théoriques, ce fut la découverte au milieu des années 60 de la Pop anglaise, des Beach Boys, des girls groups, de Jacques Dutronc et de Nino Ferrer ? Je l'ai déjà dit cent fois dans des commentaires trop attendus justifiant la « sous-culture » comme source de mon art (ce à quoi je ne crois qu'à moitié !) . Bref, on — vous, je — connaît la chanson !… Alors quoi ? Comme on n'est jamais mieux servi que par les autres, il vaut mieux les lire eux, plutôt que mes redites…

Arnaud Labelle-Rojoux, Extrait de *Text(e)s*, Editions Loevenbruck, Paris, 2009



Arnaud Labelle-Rojoux, *Ha! Ha!*, 2006, graphite sur papier, 24 x 30 cm



Arnaud Labelle-Rojoux, *Music Lover*, 2012, collage et feutre sur carton, 40 x 30 cm

Arnaud Labelle-Rojoux, *Pinocchio*, 2008, graphite sur contreplaqué, 30 x 30 cm

Arnaud Labelle-Rojoux, *Rambino*, 2005, impression jet d'encre et collage sur papier, 44 x 34 cm

ARNAUD LABELLE-ROJOUX

Né en 1950 à Paris
Vit et travaille à Paris

Artiste représenté par la galerie Loevenbruck

Expositions personnelles (sélection)

2011 L'oignon fait la sauce, Galerie Loevenbruck, Paris, France
Miracle à Périgueux!, Musée d'art et d'archéologie du Périgord, Périgueux, France
Soyez malins, après la retraite, visez l'enfer!, La Mauvaise Réputation ,Bordeaux, France

2009 Bonjour Monsieur Batman!, La Nouvelle Galerie, Bergerac, France
Arnaud Labelle-Rojoux et les Maîtres du Mystère, Galerie Espace à Vendre, Nice, France
Satyricon, 54em Salon de Montrouge, La Fabrique, Montrouge, France

Expositions collectives (sélection)

2013 Le surréalisme et l'objet - la sculpture au défi, MNAM/CCI, Centre Pompidou, Paris, France
Inauguration, Fondation du Doute, Blois
Sous Influences, La Maison Rouge, Paris
Maestros del caos, CaixaForum, Madrid

2012 Be Yourself ! Soyez-vous même ! , Espace à vendre, Nice 21 x 29,7 , galerie de Roussan, Paris
Les maîtres du désordre, Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland , Bonn, Allemagne
Collages, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux
A la vie délibérée ! , Villa Arson, Nice
Roxy Rocky, galerie ALB, Paris
Les maîtres du désordre, Musée du quai Branly, Paris
La Ligne, Le Cabinet, Paris

2011 Catalogue, Musée d'Art Moderne de Saint Etienne, Saint Etienne, France
Art & Argent, liaisons dangereuses, La Monnaie de Paris, Paris, France

2010 Une forme pour toute action - Le Printemps de Septembre, Musée des abattoirs, Toulouse, France
ECCE HOMO LUDENS, le jeu comme art et comme mode de vie, Musée régional d'art contemporain , Languedoc-Roussillon, Sérignan
Comment l'esprit vient à la matière - PART #1 : Métaphysique chimie, Galerie Loevenbruck, Paris
Rock my Religion, Association Barbatruc, Dijon, France
La Ligne, Galerie Espace à Vendre, Nice, France
Trouble – Festival de performance, Les Halles de Schaerbeek, Schaerbeek, Belgique
Intrusions burlesques, Centre Culturel André Malraux, Le Bourget, France

Performances - Interventions (sélection)

2011 Oncle Gourdin, Avec la Compagnie du Zerep menée par Sophie Perez et Xavier Boussiron, Festival d'Avignon et Théâtre du Rond-Point, Paris
Pour une thèse vivante, Avec Claudia Triozzi, Ménagerie de verre, Paris
Code de nuit, Avec Cécile Paris, Tripostal, Lille.
L'Âge d'or est derrière, avec Xavier Boussiron, Mamac, Nice, 2011.

2005 Mr Pégase, avec Xavier Boussiron, Frac Collection Aquitaine, Bordeaux, France
Les Choses à leur place, un acte en dix pièces (présenté par Xavier Boussiron, Stéphane Corréard, Frédéric Duprat, A.L.-R. et Hervé Legros), Carré Bonnat, Bayonne, France
Les Géants de l'Angoisse (avec Jacques Lizène, Stéphane Roger, Xavier Boussiron, Sophie Pérez, Jean-Marc Ferrari, Charles Pennequin, Sophie Lenoir), Centre Culturel & récréatif espagnol, Bayonne, France
Je suis bouleversé, une opérette de la Passion triste, Ménagerie de Verre, Paris (avec Stéphane Roger, Caroline Garçon, Xavier Boussiron, Laurent Prexl,, Ramuntcho Matta, A. Labelle-Rojoux) , France

Crédits images : © Arnaud Labelle-Rojoux, Courtesy galerie Loevenbruck

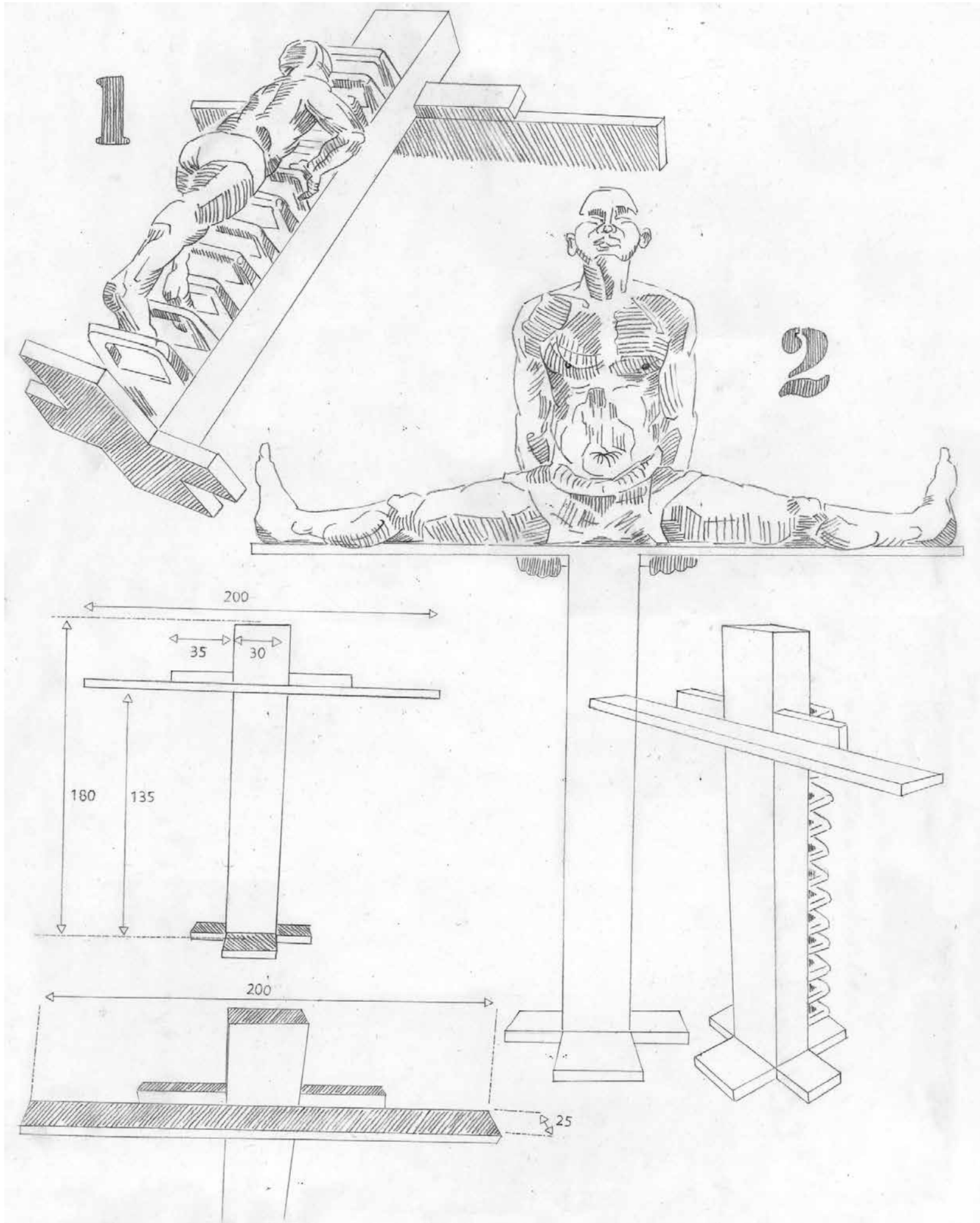
ERIC MADELEINE

Les actions présentées ici, appartiennent à un travail nommé “habitudes-fictions“. Elles succèdent aux actions du “corps-objet“ MADE IN ERIC. Le “corps-objet“ était un principe d’actions qui concevait le corps à travers son potentiel structural. Le corps était pensé à travers des postures fixes, immobiles ouvrant des possibles fonctionnels. Le matériau principal, qui était le corps et sa structure, est aujourd’hui ce qui émane du corps ; les compétences, les us et coutumes, les protocoles, les gestes sont devenus les matériaux, les matières à travailler, pareilles à des substances immatérielles, au point de me définir comme producteur de gestes, sculpteur de compétences et tailleur de coutumes. aujourd’hui les habitudes-fictions emploient plusieurs mécaniques. Chaque grammaire développant ses propres idées, sa propre conscience, ses spécificités, je considère donc inadapté d’écrire des projets de performances, d’actions en les cantonnant à l’usage seul des mots, ce qui édifierait ces partitions dans un monde hors-forme. la performance est un projet plastique. L’usage du dessin s’impose donc car il est une pratique formelle, et suffisamment simple de mise en œuvre, pour devenir quotidien. ciselant chaque ligne, c’est donc du “temps-au-faire“ que je recherche pour passer du temps à l’œuvre, visant à allonger les moments de la pratique pour permettre la durée nécessaire et possible à la trouvaille et à l’invention. les dessins sous forme de modes d’emploi nommés “notices“ promeuvent le principe que telle ou telle action puisse être prise ou reprise par qui le souhaite. cela ne va pas dans le sens habituel des choses, quand la représentation, quand l’image s’avère être générateur de réel ; le modèle dans ce cas est le dessin, prêt à être imité, prêt à être reproduit.

Certaines notices ne deviendront jamais performances ou actions cependant, pour la raison qu’elles ne le méritent pas : elles figurent certes dans l’alphabet, je les revendique mais ces idées sont inadaptées à être mises en acte en performance... C’est alors par la peinture que le passage à l’acte s’effectue.

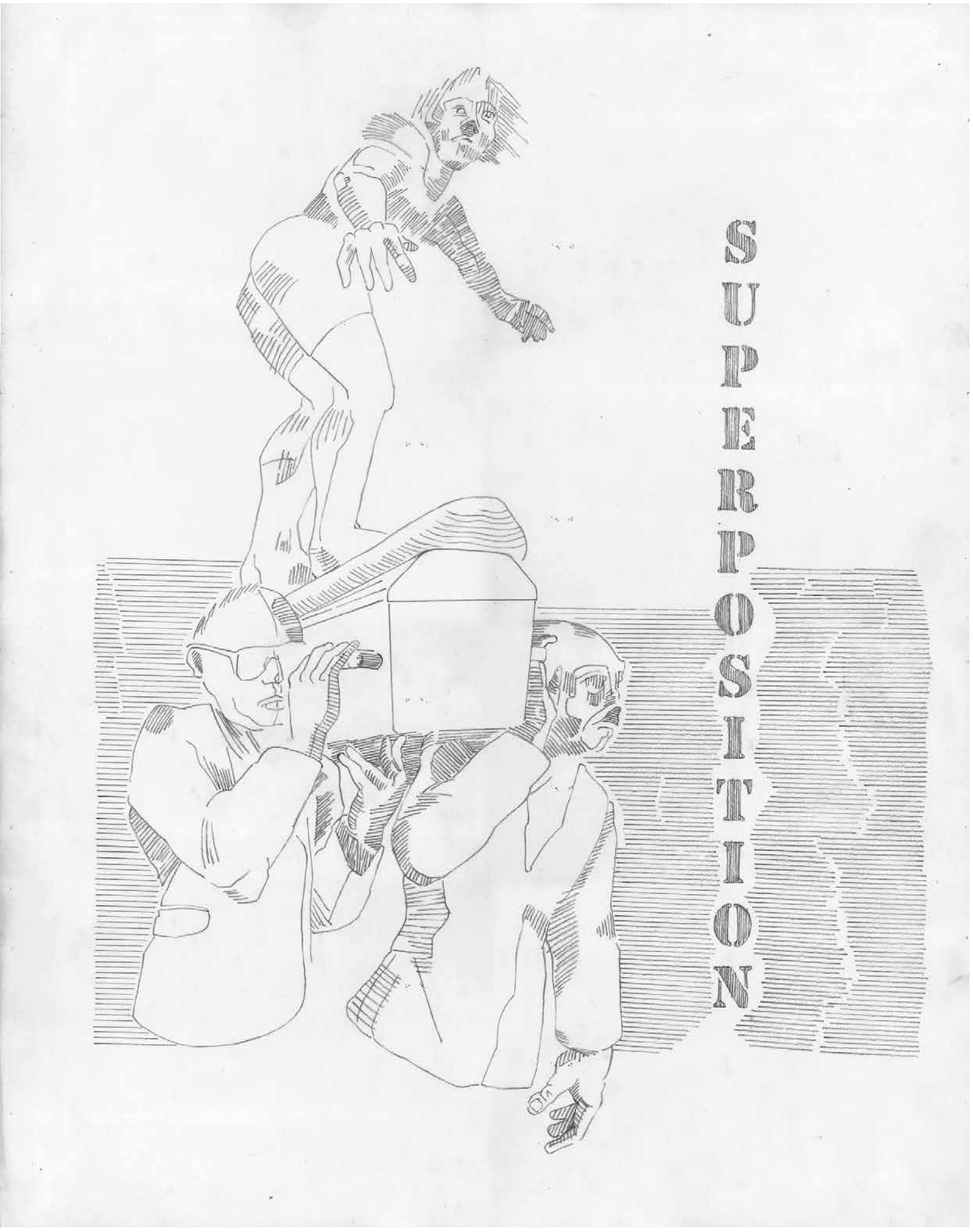
Et enfin, le domaine de la forme s’étend encore, non parce qu’il fallait donner à voir de la forme pour de la forme, mais parce qu’il fallait répondre au besoin de réduire une fois de plus et le plus possible la chaine des intermédiaires ; et pour passer outre les encadreurs, je me suis attaché à penser le cadre, les limites du dessin, les bords, ces alentours de notices. j’en ai déduis la mise en forme des deux états du cadre : sa manipulation et son accrochage.

Eric Madeleine, juillet 2013



Eric Madeleine, *New-Christ*, notice et action d’ameublement au Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, 19 juin 2012. Commissaire : Mehdi Brit

Eric Madeleine, *Barbe à la française*, notice et action photo à l'Orangerie du Château de Versailles, 30 avril 2013



Eric Madeleine, *Superposition*, notice et action d'ameublement à la Maison du Pays d'Agout-le Moulin - 81220 Serviès,12 avril 2013, Afiac

ERIC MADELEINE (ET MADE IN ERIC)

Né en 1968
Vit et travaille à Romainville

www.ericmadeleine.com

Expositions personnelles (sélection)

2007 *Changer de point de vue sans tourner la tête,* Centre d'art Le LAIT, Castres

2002 *La GymyG*, Centre d'art Circuit, Lausanne, Suisse

2001 *Habitude-Fiction*, Galerie Stéphania Miscetti, Rome

Expositions collectives & évènements (sélection)

2013 *Superposition*, Afiac, Maison du Pays d'Agout-Le Moulin, Serviès

2012 *Quand le luxe flirte avec la transgression*, hôtel particulier, Paris
New christ, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris
Le luxe mode d'emploi, Passage de Retz, Paris

2011 *Green - White - Red,* Festival de Photographie Européenne, Reggio Emilia
COLLECTOR, Centre national des Arts Plastiques (CNAP), Lille

2010 *Tenir, Debout*, Musée des Beaux Arts, Valenciennes
Printemps de Septembre de Toulouse, Toulouse
Madeleine Verna, Esad, Amiens
Une ville à l'Oblique, Nevers
La Caravane, Musée du Verre de Carmaux et Musée du Saut du Tarn, Saint Juéry

Bibliographie Made in Eric et Eric Madeleine (sélection)

2011 *Green, White, Red: A perfume of Italy into the collection of Frac Aquitaine,* Editeur Silvana
Plein Soleil, un été des centres d'art, d.c.a, Editeur Analogues

2010 *Une forme pour toute action,* dans le cadre du Printemps de Septembre à Toulouse

2009 *Ne pas jouer avec les choses mortes,* Editeur les Presses du Réel

2008 *Le livre du Frac - Collection Aquitaine,* Editeur Le Festin

2006 *Ménagerie de Verre, nouvelle pratique de corps scénique,* Patricia Brignone, Editeur Al Dante

2005 *(My private) heroes* Jan Hoet, Editeur Kerber Marta Herford
L'acte pour l'art, Arnaud Labelle Rojoux, Editeur Al Dante

2004 *Le Pouvoir de l'Image,* dans le cadre du mois de la photo à Montréal, Editeur Vox
72 (projets pour ne plus y penser), co- Editeurs : cneai, Espace Paul Ricard, Frac Paca

2001 *La ville 1998, le jardin 2000, la mémoire 1999*, Editeur Paris Musées

1999 *EXTRAetORDINAIRE,* dans le cadre du Printemps de Cahors, Editeur Actes Sud

1997 *L'Age Contemporain,* Paul Ardenne, Editeur du Regard

Crédits images : © Eric Madeleine

JEAN-LUC VERNA

En perpétuel aller-retour entre l'extinction et l'éblouissement, Jean-Luc Verna détourne la vie pour dire la vie.

Il y a des étoiles assassines. Certaines sont plantées dans le mur de son studio, tranchantes armes japonaises. En constellation menaçante, vif-argent, elles répondent aux étoiles tatouées sur son corps. Ouvrant soudain les bras en croix, dans une révérence, Jean-Luc Verna risque une explication : «Les étoiles, je n'ai jamais su pourquoi je les aimais tant... Peut-être parce que ça représente l'homme». Elles dégringolent ici de partout, entre un tas de crânes oranges ou roses et des photos de Siouxsie, sa quotidienne idôle : «Ici, c'est ma matrice : surchargée de signes». Ici, le jardin de la villa Arson, l'école et centre d'art de Nice où ce doux punk est devenu artiste atypique et professeur «très directif» : prônant le dessin comme «acte érotique», l'usage d'accessoires du type houlahop et donnant tous ses cours sur fond de rock hurlant.

Qui s'est affronté à son visage piercé, quasi irréel, à son regard transpercé parfois d'une lentille en spirale connait son sens de la mise en scène. «Je ne sors jamais sans rien, toujours légèrement customisé. Avec le corps, tu peux être tout : le vent, un pays. Tout. Tant pis si certains ne retiennent que cette «superbe qualité d'étrangeté». Une grâce de danseur classique, des mimiques irrésistibles : c'est à ce «corps de tank», offert, affolant et fragile, que Brice Dellsperger a demandé de réincarner tous les personnages (hommes et femmes) de son remake de L'important c'est d'aimer, projeté à Beaubourg mais aussi à Nice. Un corps «revenu de très loin», toujours menacé mais aujourd'hui «retapé», et capable de tous les mimétismes.

Parce que «toutes les scènes doivent être rejouées», parce que plane la menace de la disparition, Verna travaille dans ses dessins sur «tous ces motifs qui appartiennent au chantier de l'art contemporain : faunes, fées, chanteuses, Satan et chimères, narration, poésie. Des maladies honteuses, que j'exhume, éclaire, farde, pour leur faire jouer une dernière scène. Même en train de mourir, ces choses disent toujours quelque chose sur l'humanité».

Il y a des étoiles assassines, comme ces strass plantés dans le mur qui parsèment son dessin à l'exposition Au-delà du spectacle : un simple coucher de soleil montagnard, générique de la Paramount devenu Paramor; un The End pour signer cette fin qu'offre parfois l'amour. «Je passe mon temps à tuer mes dessins. Je n'ai pas envie de dire : «regarde comment je te l'ai torché celui-là, quelle superbe habileté!». Alors je le calque, photocopie, transfère, je tue la vivacité du trait. Reste une macule pourrie, un tatoo émoussé». Une fin de partie, toujours rejouée. Enfoncé dans le mur, Paramor flotte, malade, en suspens, fantôme de lignes baveuses. Les contours s'estompent, vacillent, s'évanouissent; mais toujours renaissent. Il y a des étoiles mortes, dont continue à voyager la lumière.

Emmanuelle Lequeux, ADEN N°145, 2001

Jean-Luc Verna, *Moi, un artiste*, 2011, transfert sur papier ancien réhaussé de crayon de couleur, cadre bois et verre, 52,7 x 36,5 cm

Jean-Luc Verna,
* *« Apollon et Marsyas », JOSEPE DE RIBERA, 1637*
* *« Cramp Stomp » LUX INTERIOR (THE CRAMPS),*
* *à l'issue d'une roulade arrière en stilettos, Astoria, UK, 1997*, 2011
Tirage noir et blanc baryté Prestige, cadre bois et plexiglas, 120 x 160 cm

Jean-Luc Verna,
* *Crucifixion, GOYA, 1780*
* *FREDDY MERCURY (QUEEN), pendant l'ovation, Wembley, 1986,* 2011
Tirage noir et blanc baryté Prestige, cadre bois et plexiglas, 160 x 120 cm

JEAN-LUC VERNA

Né en 1966 à Nice
Vit et travaille à Paris

Expositions personnelles (sélection)

2011 *Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé ? - Non*, Air de Paris
Suzanne-Janet Préault, La galerie Saint-Séverin, Paris
Brice Dellsperger/Jean-Luc Verna, Frac Alsace, Sélestat
Brice Dellsperger/Jean-Luc Verna, *La Conservera (Salas Veronicas)*, Murcia

2010 *Madeleine Verna*, ESAD, Amiens

2007 *Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé ? - Non*, Espace A Vendre, Nice
Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé ? - Non, Air de Paris

Expositions collectives (sélection)

2013 *Works on paper*, Blondeau & Cie, Genève
T*he causes of Things*, Collection of the CNAP, The Centrale for contemporary Art, Bruxelles
Code Noir, 30 ans de shopping, Frac Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen

2012 *Lost in L.A*, Los Angeles Municipal Art Gallery, Barnsdall Art Park, Los Angeles
Fruits de la passion, Les 10 ans du PAC, Centre Pompidou
Avant, je pensais qu'il parlait tout seul, avec Gisèle Vienne et Vidya Gastaldon, Le Parvis, Tarbes
Les cousines, Galerie Iconoscope, Montpellier
Paramor, Frac des Pays de la Loire, Carquefou, France
FLAX, Los Angeles automne
Futur Antérieur, Galerie du Jour Agnès B, Paris
À l'origine Nice, Malborough, Monaco
Symbiose, présentation de dessins du FRAC Haute-Normandie, Muséum d'Histoire Naturelle, Rouen
Un nouveau festival, Centre Pompidou
Amour Anarchie, Axeneo7, Gatineau, Québec

2011 *La fête est permanente N°3*, Musée de l'Ardenne, Charleville-Mézières
Codex, Institut curatorial de la Head–Genève
Voir Plus Loin Sans Jamais S'Arrêter, Columna01, Vienne
Invitation to the Voyage, Algus Greenspon, New-York
Collector, Oeuvres du Centre National des Arts Plastiques, Tripostal, Lille
I Sent My Love A Red, Red Rose, Team Gallery, New York
Body / no Body, Galerie Bertrand Grimont, Paris
Exquises esquisses, Centre Culturel Athanor, Guérande
Le Cinq Majeur, galerie NaMiMa de l'École Nationale Supérieur d'Art de Nancy
Opening, Espace A VENDRE, Nice
K. Acker: The Office/ Ruling 'n' Freaking, Triangle, Galerie de la Friche La Belle de Mai, Marseille
Comment dire..., Galerie Alain Gutharc, Paris
Variations sur le Ténébrisme, Micro-Onde, Vélizy-Villacoublay
Quelques rêves lucides, Château du Grand Jardin, Joinville
Musique Plastique, Galerie du Jour Agnès b, Paris
Etienne Bideau-Rey/Jean-Luc Verna, La Générale en Manufacture, Sèvres
Echoes, CCS, Paris

2010 *Pièces canines,* La Place Forte, Paris
Chimères & Tentations, Accrochage #1, Galerie Menus Plaisirs, Paris
Let's dance, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine
Songe d'eau, Ecomusée du Marais Vendéen – Le Daviaud, La Barre-de-Monts
Biennale de l'UMAM, Château Musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer
Le Vent des Forêts, Fresnes-au-Mont
Le Carillon de Big Ben, Crédac, Ivry-sur-Seine
Des jeunes gens modernes, Espace Art 22, Bruxelles
Drawing time / le temps du dessin, Musée des Beaux-Arts, Nancy
Doublures, Frac Haute Normandie-Maison des Arts, Evreux
Janet & The Icebergs ! : carte blanche à Jean-luc Verna, Espace HPG, Toulouse
Book Of Brilliant Things, Elaine Levy Project, Bruxelles
Black Mirror, Arsenic Centre d'Art scénique Contemporain, Lausanne, Suisse

Crédits images : © Jean-Luc Verna, courtesy air de paris, photos Marc Domage